

Réponse à Sylvain Attal : pourquoi il faut avoir peur d'accueillir les réfugiés venus de Syrie et s'y opposer !

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2015



**Pourquoi il ne faut pas avoir peur
d'accueillir les réfugiés venus de Syrie
et ce que leur accueil suppose
réellement.**

<http://www.france24.com/fr/20150907-refugies-edito-crise-migrants-france-sondage-europe-syrie>

Sylvain Attal, où vivez-vous ? Dans quelle ville, dans quel quartier bien à l'abri ? D'où parlez-vous ? Entendez, quelles sont vos qualités et connaissances de la France et des Français pour vous permettre de tels mensonges, de telles impertinences, de telles ignorances qui ne sont peut-être, finalement, que des manipulations ? Qui êtes-vous pour oser parler au peuple français et lui donner des conseils menant à

sa perte, délibérément ? Pourquoi cette haine pour notre pays et nos compatriotes, Sylvain Attal ?

Une majorité de Français se prononcent, [dans un récent sondage](#), contre un accueil massif de [réfugiés syriens](#) dans leur pays. Une majorité encore plus importante se dit profondément inquiète du terrorisme et déclare approuver des frappes aériennes de la France contre [l'organisation de l'État islamique \(EI\)](#) en Syrie. Ce sont souvent les mêmes Français qui craignent l'afflux de réfugiés, parce que :

1. Ceux-ci sont le plus souvent musulmans et donc à leurs yeux représentent [une menace terroriste](#) potentielle.
2. Eux mêmes souffrent directement ou indirectement du chômage et interprètent l'arrivée de ces personnes comme une concurrence potentielle sur le marché du travail.

Mais oui, Sylvain Attal, les Français, avec leur bon sens, peut-être parce qu'ils ne sortent pas de l'NA ou de Sciences po, manipulés et décervelés, voient clair. Et ils pensent à leurs enfants, tout prosaïquement. Parce que la vie n'est déjà pas bien drôle pour nombre d'entre eux qui tirent le diable par la queue et qui sont agressés pas les nikab et autres kamis qui remplacent, dans nos villes, les tee-shirts à fines bretelles et le simple jean...

À ces Français, on peut objecter deux choses :

1. On ne combattra pas [le jihadisme](#) seulement avec des bombes. Les "boat people" syriens qui frappent aux portes de l'Europe commettent un acte politique. Ils "votent avec leurs pieds" et ce vote est une forme de cri d'espoir et d'adhésion en faveur du modèle de société occidental et quelques-uns de ses piliers : la démocratie, la libre entreprise, la liberté religieuse, l'humanisme social, sur lesquels reposent notre prospérité. Ce message nous est adressé mais il l'est aussi aux fanatiques de Daech qui ramènent leur pays au

Moyen-Âge : ils n'en veulent pas. Pas plus que de la dictature sanguinaire [d'Assad](#) d'ailleurs. À défaut d'avoir pu et su intervenir il y a quatre ans, si nous voulons rester cohérents avec nous-mêmes, notre devoir est d'organiser dignement l'accueil de ces réfugiés dans chaque pays selon les moyens de ceux-ci, bien sûr, ce qui nécessite une coordination européenne. On enverra alors un message aux futures recrues de l'EI tentées de commettre des attentats sur notre sol, et qui sont – rappelons-le – souvent des Français : nous ne sommes pas contre les musulmans. L'Europe a su et saura se montrer accueillante à condition qu'on ne vienne pas chez elle pour combattre ses valeurs.

2. La deuxième objection sera plus difficile à admettre, notamment par ceux (à droite) qui croient encore au mythe de "l'appel d'air" ou par ceux (à gauche) qui veulent ouvrir leur porte aux réfugiés par pur angélisme et se désintéressent de leur intégration. Aux premiers, il faut dire qu'aucun dispositif sécuritaire ne dissuadera jamais ceux qui veulent fuir la guerre pour donner un avenir à leurs enfants de venir le chercher en Europe. La preuve est sous nos yeux : ceux-là ont mis leur vie en jeu pour traverser la Méditerranée et sont prêts, s'il le faut, à terminer leur périple à pied. Ils continueront. Ils ne sont pas attirés, comme on l'entend souvent, par la générosité de notre système d'aides sociales mais souhaitent trouver ici des opportunités de gagner dignement leur vie. Si ce n'était pas le cas, ils ne choisiraient pas d'abord l'Allemagne ou le Royaume-Uni mais plutôt... la France ! De cela découle ce qu'il faut dire aux seconds : ouvrir les frontières aux réfugiés sans assurer les conditions de leur intégration par l'école, par le travail, par l'enseignement des valeurs républicaines, c'est la garantie assurée de l'échec. C'est à coup sûr renforcer encore les populismes et les extrêmes. Le chômage recule partout en Europe, sauf en France. Ce ne sont pas les derniers

arrivés qui en sont responsables, mais plutôt les barrières que nous mettons nous-mêmes à de nouvelles entrées sur le marché du travail pour préserver ceux qui en ont. En Allemagne, [Angela Merkel](#) ne pense d'ailleurs pas que les réfugiés vont voler le travail des Allemands mais au contraire qu'ils peuvent contribuer à changer le pays, pour le meilleur. Elle pense qu'elle fait un investissement. Et en cela elle donne une leçon au reste de l'Europe qui n'est pas seulement morale, mais aussi économique et pragmatique.

Vous galéjiez, Sylvain Attal. Un acte politique, quitter un pays soi-disant en guerre en y laissant ses enfants, sa femme (pardon, ses femmes...), ses vieux parents, ses soeurs ? Parce que vous croyez que Daesch se complaît dans une position victimaire ? Daesch est ravi de voir la marée humaine qui lui permet de faire entrer chez nous ses futures bombes humaines.

Vous avez des enfants, des petits-enfants, Sylvain Attab ? Ils ne prennent peut-être pas souvent le métro ou le train, ils ne fréquentent peut-être pas souvent les endroits propices aux attentats, parce que vous veillez sur eux... Parce que vous en avez les moyens. Vous prétendez que les Syriens fuiraient Assad, vous êtes aveugle également à ce propos, votre haine de celui qui maintenait la paix et obligeait les islamistes à respecter la laïcité vous égare. Ecoutez ces deux témoignages de Syriens avant de dire n'importe quoi, vous y apprendrez que Assad n'est pas le monstre que l'on voudrait nous faire croire et que les pseudo-réfugiés sont de lâches déserteurs qui abandonnent leur pays et leur famille aux djihadistes :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/video-une-syrienne-denonce-les-faux-refugies-et-les-manipulations-occidentales/>

<http://resistancerepublicaine.com/2015/bourdin-remis-en-place-magistralement-par-un-syrien/>

Comment ça, Sylvain Attal, "aucun dispositif sécuritaire" ne pourrait dissuader les migrants de venir ? Comment se fait-il

que le mur de Berlin ait été si efficace pendant des lustres ? Comment se fait-il que l'Australie parvienne à détourner tous les migrants de son territoire ? Comment se fait-il qu'il n'y ait aucun migrant syrien en Arabie Saoudite ou au Qatar ?

D'ailleurs, si les Syriens qui fuient étaient vraiment des opposants à Assad ils seraient accueillis à bras ouverts en Arabie Saoudite qui oeuvre depuis des années sous le manteau au renversement du Président syrien, non ?

Bref, vous prônez l'ouverture totale des frontières, au motif qu'il serait difficile de les garder... Avec cette façon de voir, il n'y aurait pas eu de résistance au nazisme lors de la seconde guerre mondiale, il était très difficile aussi à cette époque de résister à la pression des armées allemandes à nos frontières...

Les réfugiés arrivent peu à peu, en nombre, en France, parce que la France est encore un Eldorado, pour eux. C'est bien pour cela que la France est le pays d'Europe où il y a le plus de musulmans, actuellement, avant même l'invasion en cours. Regardez ce qui se passe à Calais, où la Jungle est une ville dans la ville où nombre de "réfugiés" veulent arriver pour s'installer, de façon pérenne, et non pas pour passer en Grande Bretagne.

Quant à cette phrase odieuse *"Ce ne sont pas les derniers arrivés qui en sont responsables, mais plutôt les barrières que nous mettons nous-mêmes à de nouvelles entrées sur le marché du travail pour préserver ceux qui en ont"* c'est un appel à déshabiller les nôtres pour donner leur emploi aux nouveaux venus, en détruisant tout ce qui nous protège encore un peu. Nul doute que vous allez encourager notre nouveau ministre du chômage à faire disparaître tout ce qui préserve encore quelques-uns de nos concitoyens et notamment les emplois réservés aux nationaux...

Qu'êtes-vous devenu, Sylvain Attal, vous qui, en 2005, aviez subi les foudres de vos collègues journalistes en rendant

l'islam politique, fort justement appelé fascisme vert,
responsable des émeutes des banlieues ? Que vous a-t-on fait
? Que vous a-t-on promis ? De quoi vous a-t-on menacé ?

Vous avez mal vieilli, Sylvain Attal...

Christine Tasin